

Haut-Koenigsbourg Mystère au fond d'un puits du château

Des spéléologues haut-rhinois sont descendus à 57 m de profondeur pour permettre de déterminer la date de sa construction.

Quatre mètres de vase tapissent le fond du puits. « Il y a environ 70 cm d'eau au fond », estime Eric Zipper, spéléologue bénévole et conseiller technique haut-rhinois du Spéléo Secours Français, qui est descendu avec sept membres de son équipe dans le puits le plus profond des châteaux alsaciens de montagne.

Ils ont ramené de la pierre, prélevé de l'eau et pris des centaines de photos, samedi et dimanche, pour cette exploration commandée par la Commission scientifique du Haut-Koenigsbourg (fondée par le conseil général du Bas-Rhin, propriétaire du château).

Premières mentions en 1557

À côté de la margelle, deux archéologues du Centre de recherches archéologiques médiévales de Saverne (CRAMS) ont repris ces données récoltées pour dater la création de ce puits.

« Sa construction était très coûteuse, explique René Kill, l'un des archéologues et spécialiste de l'approvisionnement en eau des



Les spéléologues sont descendus à 57 mètres de profondeur pour recueillir toutes les données nécessaires aux archéologues.

Photo Sailesh Gya

châteaux forts alsaciens. Il fallait creuser la roche, voir si le débit de l'eau était suffisant. Ensuite, pour protéger le puits des tentatives d'empoisonnement en cas de siège, on faisait construire une tour. » Parmi les éléments singuliers relevés par les spéléologues : des inscriptions gravées dans la pierre. D'après les premières constatations, elles dateraient du siècle dernier.

Une paille pour l'histoire puisque

les premières mentions connues du puits remontent à 1557. Les noms pourraient appartenir aux ouvriers qui l'avaient vidé pendant des travaux de restauration en 1900.

Si les analyses ne livrent pas la date de ses pierres et par conséquent du puits, il faudra recouper les informations avec d'autres éléments datés des autres puits du château.

Le résultat final de cette exploration sera livré dans un recueil de plusieurs volumes en cours de préparation par le Comité scientifique du Haut-Koenigsbourg. « Le premier tome devrait paraître en 2012, cette somme scientifique permettra d'actualiser toutes les connaissances concernant le château », explique Mathias Heissler, architecte du patrimoine du conseil général du Bas-Rhin.

Sailesh Gya

Faits divers À contresens sur l'A35 : une Sélestadienne tuée

Un accident de la circulation a fait un mort sur l'autoroute A 35, entre Zellwiller et Gertwiller, hier vers 0 h 30.

Béatrice Geny, 44 ans, domiciliée à Sélestat, avait pris l'autoroute à contresens et se dirigeait vers Strasbourg, circulant sur la bande de roulement de gauche. Deux automobilistes avaient déjà signalé sa présence à hauteur de Saint-Hippolyte : ils avaient appelé le centre opérationnel de la gendarmerie quelques minutes avant l'accident.

C'est quelques kilomètres plus loin que l'automobiliste a heurté trois véhicules, d'abord légèrement. Un autre choc, frontal celui-là, a été fatal à la jeune femme, dont la Clio s'est im-

mobilisée à cheval sur la barrière de sécurité centrale.

Dans l'autre véhicule se trouvait un habitant de Pfafstatt et un de Mulhouse. Leur voiture a pris feu. L'un a réussi à s'extraire lui-même de l'habitacle ; l'autre a été aidé par des témoins. Tous deux étaient conscients à l'arrivée des secours qui, par contre, n'ont rien pu faire pour sauver la Sélestadienne, tuée sur le coup.

Les gendarmes du peloton autoroutier de Sélestat, sous les ordres de l'officier de permanence, le lieutenant Corcoz ont mis en place une déviation à hauteur de Goxwiller. Ce dispositif a été levé vers 4 h 30 hier matin.

Appel à témoins Après la disparition d'une lycéenne strasbourgeoise

Selon la police, il n'y avait, hier, aucun élément nouveau dans l'enquête autour de la disparition de Myriam Caseiro, une lycéenne de 18 ans qui n'a pas donné signe de vie depuis une semaine (lire notre édition du 13 novembre). Cette jeune fille n'a plus donné de nouvelles depuis le 8 novembre dernier. Elle avait quitté le domicile familial, vers 23 h 30, sans effet personnel ni téléphone au moyen de paiement, autant d'éléments qui rendent cette disparition « inquiétante » aux yeux de la police. Dans le cadre de l'enquête, la police a lancé, vendredi, un appel à témoins concernant un homme qui, selon un témoin, aurait parlé avec la jeune fille, peu de temps avant sa disparition, rue de Plobsheim, dans le quartier du Neudorf où elle habite. Il s'agit d'un homme de « 1,80 à 1,90 m aux cheveux noirs, courts, rasés sur la nuque et plus longs sur le reste du crâne », portant une « veste en coton noir et col en cuir ». Cet homme ou tout autre témoin est invité à se faire connaître auprès des services de police au 03.90.23.17.17.

Politique Fête d'automne du PCF

La fédération du Haut-Rhin du PCF organise sa fête d'automne, samedi 28 novembre au complexe sports et loisirs d'EDF, chemin de Brunstatt à Rixheim. À 17 h, débat sur le thème « Construisons un projet alternatif de gauche pour l'Alsace », avec la participation de Patrice Bessac, membre de la direction nationale et porte-parole du PCF. Le débat sera suivi d'un repas couscous (15 € par adulte et 10 € pour les enfants entre 10 et 15 ans).

CONTACTER Renseignements ou inscriptions pour le repas : Tél. 03.89.64.08.00 ou 06.85.05.17.13. Courriel : pcf_68@libertysurf.fr